

F. J. Bute,
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00
Payable d'avance.

Vol. II.

Tignish, Ile du Prince Édouard, Jeudi le 29 Novembre 1894

No. 21

CARTES D'AFFAIRES

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP-RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
Summerside,
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers
TIGNISH, I. P. E.

Bureau et résidence en face
du Block Chaisson, Broad
Street, près de la station.

Pour la commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voiture le
Dr. Desnoyers les visite à ses frais.
Nov. 9 93

EUREKA
HOTEL
WATER STREET
CHARLOTTETOWN.

Free Coach to meet all Trains
and Steamboats.
Moderate charges. Good tables.

C. A. BENOIT, PROP.

JAMES J. JOHNSTON.

AVOCAT,
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'assurance et de bien-
fonds.

Stamper's Block, Victoria Row,
CHARLOTTETOWN,
P. E. I.

Representing
McKillop's Legal and Commer-
cial Record, The American Bank
Reporter & Attorney List, On-
tario Mutual Life Assurance Co
&c.
MONEY TO LOAN. MONEY IN-
VESTED.

Jno. P. Brennan,
ALBERTON, P. E. I.

Agent for the best Fire and
Marine Insurance Companies.
Risk taken at lower rates in the
following companies:
Commercial Union of London,
Lancashire & Co. of Liverpool
Scottish Union & National Ass. Co.
of Edinburgh
British American Ass. Co. of Toronto
Quebec Fire Ass. Quebec
Confederation Life Ass. Co. Toronto
The Canada Accident Insurance Co.
Montreal
Lloyds Plate Glass Assurance Co.
Coal and Lumber always on
hand.

Hotel McIntyre.

J'ai loué la maison favora-
blement connue sous le nom de
Hotel McIntyre, Summerside.
Cette maison est maintenant
de première qualité, quant aux
meubles, la pension et toutes
les autres commodités agréables
au voyageur. Prix raisonnables.
Voitures gratis à l'arrivée et
au départ des bateaux et des
chars.

Summerside F. PERRY,
PROP.

A. W. MACKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de
la manière la plus habile et à
des conditions raisonnables,
sans faire éprouver aucune dou-
leurs aux patients.

Bureau au dessus du magasin
de J. Ratray.

RUE MAIN.....ALBERTON.

Ripans Tabules cure jaunisse

NOUVEAU MAGASIN.

Je viens de m'installer dans mon nouveau magasin.
Remerciant mes membres pratiques pour leurs faveurs
passées, je sollicite de nouveau leur patronage.
J'ai en main un assortiment complet de tout ce qu'il
faut: POELES, FOURNAISES, FERBLANTERIES
de toutes sortes, COUTEAUX et FOURCHETTES
Etc., Etc.

AUSSI :
BOTTES, SOULIERS, SLIPPERS, THE, TABAC,
SUCRE, Etc.

Je prends en échange le Seure, les Oufas, Poau de Voua, Crin de Cheval, la
Laine, en un mot tout ce qui peut être placé sur le marché.
J'ai aussi plusieurs Harnais que je vendrai au prix courant.
Venez me voir, vous saurez la valeur de votre argent.
J'ai aussi des armoires pour répandre le Vert de Paris sur les patates.
Aussi : Gouttières (Gutters) pour maison; Fournaises de première qualité,
Gracioso, etc.

Une Nouvelle Idee !

Toute personne achetant pour la valeur d'une piastre paiement comptant re-
cevra en cadeau, un beau Pet-à-tic, ou un magnifique crachoir.
Cette offre n'est que pour 30 jours; ainsi si vous voulez avoir un présent,
venez tout de suite.

A. J. BERNARD.

Tignish 31 mai. 94.

Mutual Reserve Fund Life Associa- tion of NEW YORK.

This First and Best Insurance Association; Gives Insurance at Cost; Total
Business nearly \$300,000,000. Paid nearly \$3,000,000 in 1893 to deceased
members; Conducted on the Best Plan.

AGENTS wanted to canvass the province of Prince Edward Island. The
most liberal terms offered. Address

GEO. P. THOMAS

SPECIAL AGENT FOR P. E. Island,
Brimston and Summerside.

June 7th '94



A RELIABLE WATCH
gives you the correct time and
if provided with one from our
stock, you're not likely to miss
a train. The only way to gain
time is to avoid losing it and to
escape wearisome waiting
by having a watch that
keeps time accurately. Our
ladies' and gentlemen's gold
and silver watches run as regu-
larly as a watch can run and
they can now be bought at such
a low price that you can hardly
afford to be without one. Call
and see us when in Charlot-
town.

E. W. Taylor
CAMERON BLOCK

WESTERN HOUSE
SUMMERSIDE, P. E. I.

This house being centrally located
the traveling public will find it one
of the best boarding places in the city
Permanent and transient berth
at reasonable rates
The table is first class in every re-
spect

MRS S ARSENAULT, PROP

UNE SECONDE ACADIE

Par l'abbé H R Casgrain

Nous venons d'ouvrir un dé-
pot au Bureau de l'Impartial
pour la vente de "Une Seconde
Acadie", joli volume in-octavo,
illustré de trois cartes et plans.
Le prix de l'ouvrage broché :
\$1.00. Par la poste : \$1.06.
S'adresser au Bureau de l'Im-
partial.

A. POIRIER,

Marchand de
Marchandises Sèches, Epicerie
Quincailleries, Chaussures
Farine, Thé, Tabac, etc.
Depuis que j'ai ouvert mon
nouveau magasin, je suis dans
une position de satisfaire le
public mieux que jamais.
Produits de toutes sortes pris
en échange pour marchandises.
J'ai aussi dans mon magasin
un Téléphone pour la commodi-
té du public.

ST. LOUIS, I. P. E.

Nov 9th 93

NOTICE !

I wish to have it distinctly
understood that all parties in-
debted to me for professional
services, must make an imme-
diate settlement, either by cash
or negotiable papers.
The condition of my affairs
compels me to do so.

Dr. J. Desnoyers.
Tignish, May 10th. '94

D'ARCY MCGEE.

Les gens de Toronto parlent
sérieusement d'élever un mo-
nument à la mémoire de feu
Thomas D'Arcy McGee, homme
d'état canadien. Ce patriote
naquit dans Louth, en Irlande,
en 1825, et vint demeurer en
Amérique quand il eut atteint
sa 17e année. Trois ans plus
tard il retourna en Irlande et
devint le redouté rédacteur
d'un journal violent à Dublin.
Ses écrits et ses discours de-
mandaient l'indépendance de
l'Irlande. Il fit partie de la ré-
bellion de 1848, et quand l'An-
glettre eut étouffé ce mouve-
ment, M. McGee s'enfuit d'Irlande
et débarqua à New-York déguis-
é en prêtre. Il resta quelque
temps aux Etats-Unis, écrivant
et discourant, et s'acquit une
grande renommée comme ora-
teur. De violent qu'il était con-
tre Angleterre, il devint peu à
peu modéré dans ses vues. Fi-
nalement, en 1857, à l'âge de
32 ans, il accepta une invitation
des Irlandais de Montréal, et
vint établir sa résidence au Ca-
nada, où il se fit bientôt remar-
quer par sa dévotion envers sa
nouvelle patrie. Il devint dé-
puté pour Montréal et entra
bientôt dans le cabinet. Lors-
que la confédération fut accom-
plie, il continua à représenter
Montréal au parlement et pro-
mettait de devenir l'un de nos
plus utiles hommes d'état
quand sa carrière fut brisée
soudainement par sa mort tra-
gique. Ayant offensé grièvement
les feniens en avouant
une continuation de l'union en-
tre l'Irlande et l'Angleterre,
ceux-ci résolurent sa mort. Une
nuit qu'il revenait des séances
du parlement à Ottawa, un as-
sassin lui logea une balle dans
la tête au moment où il arrivait
au seuil de sa demeure. C'était
le 9 avril 1868. Le 11 février de
l'année suivante, Patrick James
Whalen mourait sur l'échafaud
en expiation de ce crime mon-
strueux.

ALLIANCE PROBABLE ENTRE L'ANGLETERRE, LA RUSSIE ET LA FRANCE.

Londres, 16.—Le correspon-
dant viennois du Standard en-
voie à ce journal une longue
dépêche à propos de la position
qu'occupe actuellement l'Alle-
magne en Europe et de l'atti-
tude de la triple alliance vis-à-
vis de l'Angleterre, basant ses
observations dans ce dernier
cas sur les allusions faites par
lord Rosebury sur la Russie,
au cours d'un discours pronon-
cé à Guildhall. L'impression
que l'Angleterre veut contrac-
ter une alliance avec la Russie
et la France cause de l'inquié-
tude à la triple alliance.
Dans ses commentaires le
Standard se demande si l'Alle-
magne ne va pas bientôt occu-
per la place de la nation isolée
d'Europe.
Les événements confirment
l'impression produite par l'atti-
tude provocante de l'empereur
allemand qui ne voile même
plus son dédain et ses senti-
ments hostiles envers l'Angle-
terre.

La chute de Bismarck et de
M. de Caprivi n'est guère é-
trange quoique personne ne
puisse l'expliquer.
Le peuple allemand voit
bien la manie de l'empereur
dans ses effondrements poli-
tiques et tous se demandent où
tout cela va les conduire.

BOSTON, 25 — Deux tail-
leurs de pierre travaillant
dans la carrière de Scorgie à
Cambridge, ont aperçu vers
les huit heures du matin, dans
la rivière Charles, quelque
chose qu'ils prirent tout
d'abord pour un animal
amphibie. Il s'approchèrent
du rivage et le quelque chose
commença à agiter de longs
bras. Les deux tailleurs
s'aperçurent alors que ce

\$200,000 EN FUMEE A WINNI- PEG.

Winnipeg, Man., 16 — Entre
minuit et six heures ce matin
pas moins de cinq alarmes ont
été données.
Le feu le plus important a
été au Grand Union Hotel qui
a été détruit ainsi que les en-
trepôts de ferronneries de Mer-
rick, Anderson & Cie. Les per-
tes sont évaluées à \$125,000.
Un autre incendie avait,
quelques heures auparavant, é-
claté au coin de l'avenue Por-
sage et de la rue Moin ou étaient
situés un marchand de nou-
veautés et un pharmacien en
en gros. Les pertes sont de \$86,
000.
On croit que tous ces incen-
dies sont l'œuvre d'incendiaires.

LE CHATIMENT DES TRAITRES

Vent-on savoir de quelle fa-
çon on punit les traîtres...en
Chine? Lisez le récit suivant
du châtiment infligé à un
traître qui avait trahi son dra-
peau et sa patrie:
Deux bourreaux s'empara-
rent du condamné et, après l'a-
voir brutalement débarrassé de
sa cangue meurtrière, le cou-
chèrent sur la planche ou ils
le lièrent à l'aide de cordes. Là,
la planche fut remise debout
et maintenue presque droite
par un support en bois, de sorte
qu'on eût dit une toile sur un
chevalet.
On commença par, avec un
tisonnier rougi, lui brûler les
paupières retournées; puis on
lui cloua les oreilles à la plan-
che, pour immobiliser la tête,
qui remuait désespérément. Un
des bourreaux lui ouvrit en-
suite la bouche, s'empara de
la langue du malheureux
avec une pince, et, lui appuyant
son pied sur le ventre, d'un
coup il la lui arracha longue-
ment. Ce fut le tour des mains
On les lui enduisit de goudron
et on y mit le feu. Les pieds
furent traités de même manière,
instant le supplice cessa et un
hérant, au nom de l'empereur,
proclama la déchéance du ca-
pitaine Tso Ving-Liu de ses
dignités de soldat et d'homme
et l'arrêt ajoutait "que Boud-
dha était instamment supplié
de ne pas le recevoir dans son
sein".

Le pauvre diable était dans
un état lamentable, cependant
il respirait encore; alors on lui
brisa les dents à coup de ci-
seau à froid et de marteau, et
le sang de sa bouche mutilée
rejaillissait sous les coups de
l'outil. Avec la pince qui avait
servi à lui arracher la langue
on lui fit écarter le nez en le
serrant fermement. Enfin, pour
comble d'horreur, on apporta
un seringue rempli d'huile
bouillante et en lui donna un
lavement. Ce fut le coup de
grâce. Le capitaine traître ex-
pira, son corps était devenu
une loque sanglante, que l'on
jeta au charnier voisin.

Le pauvre diable était dans
un état lamentable, cependant
il respirait encore; alors on lui
brisa les dents à coup de ci-
seau à froid et de marteau, et
le sang de sa bouche mutilée
rejaillissait sous les coups de
l'outil. Avec la pince qui avait
servi à lui arracher la langue
on lui fit écarter le nez en le
serrant fermement. Enfin, pour
comble d'horreur, on apporta
un seringue rempli d'huile
bouillante et en lui donna un
lavement. Ce fut le coup de
grâce. Le capitaine traître ex-
pira, son corps était devenu
une loque sanglante, que l'on
jeta au charnier voisin.

ENFONCE DANS LA VASE

BOSTON, 25 — Deux tail-
leurs de pierre travaillant
dans la carrière de Scorgie à
Cambridge, ont aperçu vers
les huit heures du matin, dans
la rivière Charles, quelque
chose qu'ils prirent tout
d'abord pour un animal
amphibie. Il s'approchèrent
du rivage et le quelque chose
commença à agiter de longs
bras. Les deux tailleurs
s'aperçurent alors que ce

qu'ils avaient pris pour une
bête était un homme enfoncé
dans la vase jusqu'à la taille,
Ils volèrent au secours du
pauvre homme, et ils reus-
sirent, au moyen de madriers,
de le retirer de sa mauvaise
position. Il était grand temps,
car l'heure de la marée mon-
tante avait sonné.
L'homme ainsi secouru au
bon moment était épuisé; il
fut transporté à l'hôpital, où
il put, grâce aux bons soins
dont on l'entoura, recouvrir
l'usage de la parole. Il raconta
alors que son nom était Ho-
race L. Coombs, typographe
à University Press.

Coombs est un somnambule
et c'est pendant son sommeil
qu'il est allé se jeter dans la
rivière Charles. Il dit qu'il
ne se rappelle de rien à partir
du moment où il s'endormit
dans son lit jusqu'à l'instant
où il s'éveilla dans la vase.

Rattenbury et Tweedy

AVOCATS, PROCU-
REURS, NOTAIRES
PUBLICS Etc.
Bureaux: ALBERTON ET
CHARLOTTETOWN.
Alberton, 25 oct. '94. 2ms.

A meilleur marche que jamais

L'hiver approche. Les fer-
miers ont besoin de s'approvi-
sionner. Nous les invitons à
venir voir notre THE, SUCRE,
MELASSE, HUILES, etc.

Souvenez-vous que nous
avons du sucre de première
qualité.

Notre assortiment de Bottes,
Souliers, Rubbers, (Clauques)
est maintenant au complet
et à des prix aussi bas qu'-
on peut les trouver n'importe
où, et conviennent à tous les
acheteurs.

Du Fer de toutes description
justement ce qu'il faut aux
fermiers.

De bonne Farine toujours en
main et arrivant chaque es-
maine. Nous avons le grade
"Beaver" la meilleure farine
sur les marchés.

Notre magasin est rempli
de toutes les marchandises dont
les fermiers ont besoin.

Si vous voulez acheter des
marchandises à bas prix, venez
nous voir.

Nous payons l'argent pour
l'avoine

J. B. POIRIER.

Tignish.

Avis Public !

Je veux qu'il soit bien com-
pris que tous ceux qui me
doivent pour services profes-
sionnels ont à venir, sans délai,
régler leurs comptes, soit en ar-
gent ou par billets promissaires
approuvés.

La condition de mes affaires
m'oblige à faire cette demande
Dr. J. Desnoyers,
Tignish, mai 10 '94

For Sale.

Copies of "L'album des Modes"
with Plates 35 cents, "La Mode de
Paris" 35 cents. These are the most
Popular Fashion Journals to be had.
Also "The Delinquent" 15 cents.
APPLY AT THIS OFFICE.

Ripans Tabules cure dyspepsie.